

# L'EUROPE ET SON ELARGISSEMENT

*Exposé de Raymond Van Ermen  
(mise au vert du Forum 090906)  
Notes prises par J.P. Brasseur*

En décembre 2006, le Conseil Européen va se réunir pour analyser « **la capacité d'absorption** » de l'Europe.

Cette analyse se fera dans **un contexte d'angoisse** car la liste des dossiers à résoudre s'accumule et les difficultés de gestions « à 25 » seront en passe de nous éloigner d'une Europe « **source de progrès** »

Trois domaines urgents sont à l'ordre du jour :

**A. L'élargissement de l'Europe.** En janvier 2007, la Roumanie et le Bulgarie entreront dans l'Union et la Turquie « espère » en faire partie dans un délai plus éloigné.  
Les britanniques parlent de l'Europe comme d'un « **Empire doux** », phare du monde et attirant ses voisins à la manière d'un aimant.  
Un empire suppose des vassaux ... mais ce mode de fonctionnement **ne fait pas partie du projet européen** qui se veut « communauté ».

## **B. L'énergie**

Deux urgences sont sur la table :

1. L'accès pour l'Europe aux ressources **de gaz et de pétrole** ; La Russie et le Moyen-Orient sont ses principaux fournisseurs. Cela exige de la part de l'Europe **de bonnes relations avec son voisinage** dans un monde où la Chine et l'Inde deviennent d'énormes consommateurs d'énergie.

Par ailleurs, le réchauffement climatique se confirme et la recherche d'énergies alternatives se développe.

2. L'accès à **l'eau (potable)** \* constitue un problème extérieur à l'Europe (Tiers Monde) et intérieur vu l'exigence de qualité qui s'impose de plus en plus face à une pollution grandissante.

*\* Dans les dernières décennies, 50 conflits armés ont eu lieu autour de l'eau donc 35 entre Israël et ses voisins.*

## **C. La problématique du Moyen-Orient**

Face à un empire comme les USA dont les forces militaires et commerciales s'exercent **au-delà de ses frontières**, l'Europe est confrontée au problème de **ses propres frontières**.

Certains affirment que la capacité d'absorption des l'Europe **est dépassée**.

Pour l'heure, l'intégration de nouveaux pays est à la fois **trop rapide** (problème de digestion) et **trop lente** vu les problèmes urgent à surmonter.

Stratégiquement parlant, il s'agit de **calmer l'angoisse ambiante** et de répondre aux priorités.

Jusqu'à présent, l'Europe a fonctionné à petits pas (à la petite semaine) en ne choisissant pas les moyens qui ont fait leurs preuves.

Or, deux processus ont montré leur efficacité : le processus d'Helsinki et celui de la CECA.

### **a. Le processus d'Helsinki.**

Il fut celui qui développa des accords signés par l'USA, l'Europe et l'URSS. dont le respect des droits de l'homme. Ces derniers taraudèrent le régime soviétique au point d'aboutir à la chute du mur de Berlin en 1989.

#### **b. Le processus de la CECA**

Ce dernier consista en la mise en commun de deux leviers de la guerre à savoir le charbon et l'acier.

Ce fut une manière efficace de juguler les conflits armés allant jusqu'à de créer l'espace européen, lieu de paix et de réconciliation.

#### **Indiscutablement, ces deux processus enregistrèrent des résultats positifs.**

Aujourd'hui, c'est **l'eau et l'énergie** qu'il serait utile de « mettre en commun » à l'instar de la CECA pour le charbon et l'acier car ils sont **tout deux source de guerre.**

Dans l'esprit de ces deux processus, (CECA et Helsinki), il devient vital pour l'Europe et ses voisins de mettre en commun quatre corbeilles dans le cadre d'une collaboration nouvelle.

A savoir :

1. **Première corbeille** : l'eau et l'énergie. Un partenariat pour la paix et le développement.

2. **Deuxième corbeille** : Région Economique Intégrée (REI)

Une zone de libre échange dans le marché intérieur européen

Pour les milieux d'affaires, et spécialement dans le monde britannique, l'élargissement du marché était **jusqu'à présent** lié à l'élargissement géographique des frontières

Cela est en train d'évoluer. En effet, un rapport publié par la « Table ronde des industriels »\* indique **que les frontières politiques et la zone du marché unique sont dans la réalité déjà**

**découplées.** Pour preuve, la Suisse, la Norvège et l'Islande sont tout trois dans le marché unique sans faire partie de l'UNION européenne.

Cette nouvelle approche permet de concevoir **un élargissement commercial** intéressant dans le cadre de la mondialisation.

*\* En son temps, cette « table ronde » a pesé de tout son poids dans la création de l'Union et l'instauration de l'Euro*

3. **Troisième corbeille** : Le droit des personnes

Jusqu'à présent, les relations avec les pays méditerranéens ont buté sur le statut de la femme.

4. **Quatrième corbeille** : Relation et collaboration avec et entre les jeunes.

Dans ce cadre, le plan « Erasmus » a déjà porté ses fruits et le projet d'un service civil est envisagé.

Développer ces quatre corbeilles « à la manière » des processus d'Helsinki et de la CECA, permet de mieux gérer les relations de l'Europe avec ses voisins.

Aujourd'hui l'Europe fonctionne encore comme un empire qui entretient des **relations bilatérales** avec ses voisins, les considérant quelque peu comme des **vassaux** priés de s'incliner devant l'UNION et ses réglementations

Ce que l'on peut reprocher à l'élargissement actuel de l'Europe, c'est **son manque d'approfondissement** dans ses relations avec ses voisins et ses futurs candidats. (Roumanie, Bulgarie, Turquie etc...)

Aussi, pour pallier à ces inconvénients, **nous proposons « une Alliance des Trois Mers »** (Méditerranée, Noire et Caspienne).

Par une synergie d'alliances avec ses voisins, à la manière d'une succession d'anneaux olympiques, la Turquie et le Maroc, par exemple, ne feraient pas partie de l'Union politique européenne mais seraient « **en alliance (volontaire)** » avec cette dernière, adoptant avec elle la gestion des quatre corbeilles.

Ainsi, par exemple, si le Liban, la Palestine et Israël entrent dans « l'**Alliance des trois mers** » leurs frontières respectives deviennent les frontières de l'Alliance et sont de facto protégées par une force armée et une force juridique (tribunaux) qui excluraient les conflits. \*

**Entrer dans l'Union européenne**, c'est entrer dans un territoire politique qui a sa gouvernance propre.

**Entrer dans l'Alliance des trois mers**, c'est mettre en synergie les 4 corbeilles relatives à l'eau et l'énergie, la zone de libre échange, le droit des personnes, et la formation culturelle et intellectuelle de la jeunesse.

Déjà en Europe, trois zones spécifiques existent comme celles de l'Euro, de Schengen, et l'Euro-corps (*force militaire européenne*.) On pourrait envisager une coopération renforcée **dans le domaine de la fiscalité.**

Dans cette Alliance de Trois Mers, L'UNION (avec toutes ses zones spécifiques) est membre de l'Alliance et dans ce cadre, profite d'une synergie entre les 4 corbeilles, par exemple dans le domaine de l'énergie et gère de la sorte ses relations avec ses voisins.

**L'intérêt de l'Europe est de s'entendre avec ses voisins** que sont la Russie et les pays du Moyen Orient et ces derniers, pour leur part, peuvent tirer profit des valeurs de paix et de réconciliation véhiculées par l'Union européenne.

Le choix de cette Alliance des Trois Mers met un terme à l'expansion géographique de l'Europe, permettant ainsi de travailler à avec « les voisins » **sur base de dénominateurs communs** (intersections : les 4 corbeilles) tout en respectant la spécificité socioculturelle de chacun.

**Conclusion : la distinction entre le territoire politique et celui du libre échange est essentiel dans le cadre de la mondialisation.**

Cette distinction permet de réguler les zones de libres échanges (anneaux olympiques) en vue du bien commun, alliant à la fois le « Global et le Local. »

L'Europe s'est d'abord construite après la seconde guerre mondiale à partir d'un désir de paix.

Aujourd'hui, elle doit pouvoir poursuivre son projet **en tenant compte de l'expansion commerciale qui dépasse les frontières géographiques** tout en garantissant des lieux de droit et d'équilibre au sein d'une régulation librement consentie.

Fort de ce projet d'Alliance des Trois Mers et de son mode de fonctionnement, l'Europe et ses voisins ont un avenir à construire ensemble en vue d'un développement humain durable.

*\* L'Alliance aurait son siège à Istanbul, avec une "Haute Commission", un "Sénat" et un "Conseil des ministres" et, à Strasbourg, une "Cour de justice". Elle disposerait de "médiateurs" en matière de conflits armés, de gestion de l'eau, de droits de la personne et des associations. Elle aurait une force militaire d'intervention et devrait assistance à ses membres. Les frontières de l'Alliance et donc du deuxième anneau feraient entrer le Moyen-Orient, en tout ou en partie, dans l'Alliance.*